

## UNE NOUVELLE HYMNE POUR LE TEMPS DE L'AVENT

*« Nous savons qu'il y a une triple venue du Seigneur.  
Ainsi, il est venu d'abord dans la chair et la faiblesse;  
puis, dans l'entre-deux, il vient en esprit et en puissance;  
enfin, il viendra dans la gloire et la majesté. »*

*Saint Bernard*

### **Verbe fait chair pour tout sauver**

- 1 – Verbe fait chair pour tout sauver,  
Tu es venu dans la faiblesse,  
Marie t'offrit son espérance  
Au nom du peuple de l'Alliance.  
Nous communions à son désir  
Et à sa foi.
  
- 2 – Viendra le temps de ton retour,  
Et sous l'éclat de ton visage  
Vont disparaître les ténèbres  
Qui nous dérobent la lumière.  
Ô notre Juge, sauve-nous  
En ce Jour-là !

3 – Dans l’entre-deux, Seigneur Jésus,  
 C’est chaque jour, en grand silence,  
 Que tu surviens au cœur de l’homme,  
 Et ta présence le façonne.  
 Rends-nous capables d’accueillir  
 Ce don caché.

4 – Maintiens en nous le souvenir  
 De ta venue et de ton œuvre,  
 Et, peu à peu, avec patience,  
 Imprime en nous ta ressemblance.  
 Que ton amour nous trouve prêts  
 Au Jour nouveau.

*CFC – Sœur Marie-Pierre*

Si, comme l’écrivait jadis le Père Gelineau, « *l’hymnodie est un bon test de la vitalité spirituelle et liturgique d’une époque* »<sup>1</sup>, il faut se réjouir que les membres de la section-textes de la CFC continuent d’enrichir le trésor hymnodique de nos communautés. En écrivant cette nouvelle hymne pour les Vigiles de l’Avent, Sœur Marie-Pierre s’est inspirée d’une thématique non encore exploitée comme telle dans le répertoire existant, celle des trois Avènements du Sauveur, familière à la tradition cistercienne, et devenue l’expression de la spiritualité propre à ce temps liturgique. Ainsi, le texte de saint Bernard mis en exergue est-il emprunté au lectionnaire de l’Office des lectures de la Liturgie des Heures. Mais, c’est toute la liturgie de l’Avent qui est qualifiée dans son déroulement, ses prières (oraisons, préfaces, etc.), ses lectures scripturaires et patristiques<sup>2</sup>, par les trois Avènements du

---

1. J. GELINEAU, « La création de chants liturgiques dans les milieux monastiques depuis le Concile », *LMD* 145, 1981, p. 60.

2. La liturgie des Heures, dès la première semaine de l’Avent, a sélectionné deux textes sur ce thème pour l’office des lectures. Le premier est un extrait d’une catéchèse prébaptismale de saint Cyrille de Jérusalem, lu le 1<sup>er</sup> dimanche. Le deuxième est un montage des sermons 4 et 5 de saint Bernard sur l’Avent, lu le 1<sup>er</sup> mercredi, et dont s’inspire l’auteur de l’hymne.

Seigneur, ses venues, « *Adventus* » d'où dérive le mot « Avent ». Ainsi, au début de chaque année liturgique, l'Église enseigne-t-elle aux chrétiens, par sa liturgie, un art de vivre le temps du salut : en faisant mémoire du premier avènement du Fils de Dieu parmi les hommes « à la plénitude des temps », en réactivant leur espérance en son second avènement au terme de l'Histoire, en les exhortant à la vigilance pour accueillir ses venues dans leur vie quotidienne.

Le texte « *Verbe fait chair pour tout sauver* » met en forme hymnique ce qui constitue, selon l'expression de saint Bernard, « le sacrement de l'Avent », véritable théologie du Temps marqué désormais par la présence de Celui qui est, qui était et qui vient en Jésus Christ.

### 1. Célébrer l'expérience chrétienne du temps

« *Il est venu, il vient encore, et nous verrons son matin !* »<sup>3</sup>. Le verbe venir, conjugué au passé, au présent, au futur, mais aussi à l'impératif dans l'acclamation « *Marana tha !* » « *Viens, Seigneur Jésus !* », cri du cœur des premières communautés chrétiennes (cf. 1 Co 16, 22 ; Ap 22, 20), est le verbe leit-motiv du temps de l'Avent. L'hymne joue avec art de ce verbe pour évoquer, dans chacune des trois premières strophes, un des trois avènements du Seigneur, et elle le fait encore entendre en inclusion dans la prière de la strophe finale.

« *Verbe fait chair... tu es venu dans la faiblesse.* »

La première strophe fait mémoire de la première venue du Christ, « *Verbe fait chair* », dans le Mystère de l'Incarnation où Marie joue un rôle de premier plan en mettant au monde Celui qui vient « *dans la faiblesse* », « *pour tout sauver* ». En lui offrant « *son espérance* », elle accomplit l'attente messianique

---

3. Hymne CFC *Dieu s'approchait*, pour la fête de la Nativité de Marie.

« *du peuple de l'Alliance* », « *la foi patiente des pauvres qui ont tenu la veille d'amour* », comme le chante l'hymne *Dieu s'approchait*. En Marie, mère de l'enfant de Bethléem, l'Église – le « nous » ecclésial de l'hymne, présent dans chaque strophe – trouve le modèle de sa propre attente durant ce « *temps du long désir* » qu'est l'Avent: « *Nous communions à son désir/ Et à sa foi.* »

« ***Viendra*** le temps de ton retour »

« *Si le premier avènement de Jésus fut humble et caché, écrit saint Bernard dans son 5<sup>e</sup> Sermon pour l'Avent, le dernier sera éclatant et magnifique.* » La deuxième strophe chante l'avènement glorieux du retour du Christ dont parlent les évangiles des premiers dimanches de l'Avent des années A-B-C. Car, avant de souffrir sa Passion, Jésus lui-même parle à ses disciples de sa venue en les exhortant à la prière et à la vigilance, puisque nul ne connaît ni le jour ni l'heure de ce dernier avènement où le Maître viendra comme un voleur, à l'improviste, en pleine nuit: « *Veillez donc!* » (Mc 13, 33-36 et parallèles). Si l'office proprement monastique est celui des Vigiles nocturnes, c'est pour célébrer le mystère de l'Église qui veille dans la nuit du monde, et qui persévère dans une prière confiante: « *Ô notre Juge, sauve-nous/ En ce Jour-là!* »

« *C'est chaque jour... que tu **surviens** au cœur de l'homme* »

L'auteur de l'hymne emprunte à saint Bernard la belle expression qui situe l'avènement quotidien du Seigneur Jésus « *dans l'entre-deux* », « *au cœur de l'homme* », « *en grand silence* ». On sait comment l'abbé de Clairvaux a parlé en mystique des visites du Verbe à l'âme aimante. Ses venues imprévues – il « *survient* » – participent, selon lui, de l'un et l'autre avènement: « *Son avènement familier est caché (comme le premier), mais il est également magnifique (comme le dernier).* Il

*jette l'âme dans une douce et heureuse admiration. Ceux-là le savent qui en ont fait l'expérience, et plaise à Dieu que ceux qui ne l'ont pas faite en éprouve le désir.* »<sup>4</sup>

À la suite de saint Bernard, Ruysbroeck dans son *Traité L'ornement des Noces spirituelles*<sup>5</sup> développera à son tour une belle théologie mystique de cet « avènement du Christ, notre époux, qui est de tous les jours, et qui consiste dans un accroissement de grâces et de nouveaux dons » lié à la réception des sacrements. Il semble que l'auteur de l'hymne s'en inspire dans cette strophe et dans sa prière finale: « *Rends-nous capables d'accueillir/ ce don caché.* » N'est-ce pas, en effet, « *chaque jour, sous d'humbles signes* » que le Christ « *vient à nos devants* », comme le chante une autre hymne de l'Avent?<sup>6</sup>

## ***2. Veiller et prier à l'heure des Vigiles***

La dernière strophe exprime en forme de prière les attitudes spirituelles caractéristiques du temps de l'Avent. Habilement, chaque distique est en rapport avec chacun des trois avènements.

« *Maintiens en nous le souvenir/ De ta venue et de ton œuvre* »

Orienté vers la célébration de Noël, l'Avent ravive la mémoire de « *l'heureuse nuit de Palestine* » au cours de laquelle le Verbe de Dieu devient petit enfant, se fait homme à cause de l'homme et « *pour tout sauver* ».

---

4. SAINT BERNARD, 5<sup>e</sup> Sermon sur l'Avent, *Sermons pour l'année*, traduction frère Pierre-Yves Emery, Brepols, 1990.

5. RUYSBROECK, *L'ornement des Noces spirituelles* (1350), traduction de Dom Louf, Éd. Bellefontaine 1993, p. 46. Tout le Traité est construit à partir de chacun des mots du cri déchirant la nuit dans la parabole des dix jeunes filles: « *Voici l'Époux, sortez à sa rencontre!* » (Mt 25, 6).

6. Hymne CFC *Une voix parcourt la terre*.

« *Et, peu à peu, avec patience,  
Imprime en nous ta ressemblance* »

« *Dans l'entre-deux* », la prière s'appuie sur la patience de Dieu, du Christ image du Père. Saint Benoît, citant l'Apôtre dans le Prologue, écrit que cette patience nous provoque à la conversion (cf. Rm 2, 4). C'est « *peu à peu* » – nous le savons d'expérience – que sa venue quotidienne façonne notre cœur à la ressemblance du sien, doux et humble.

« *Que ton amour nous trouve prêts/ Au Jour nouveau* »

Tournés vers le Jour nouveau du Retour du Christ dont « *l'éclat du visage fera disparaître les ténèbres* » (cf. la strophe 2), les derniers mots de l'hymne conviennent particulièrement à l'heure des Vigiles : « *Que les moines soient toujours prêts !* » écrit saint Benoît dans le chapitre 22 sur le sommeil des moines. En se levant sans délai pour l'Office divin, ne se hâtent-ils pas au-devant de Celui qui « *leur donne, pour l'attendre, et l'huile de leur lampe et la flamme* »<sup>7</sup>, son amour et leur espérance ?

« *C'est d'ailleurs en raison de cette espérance, déclarait Dom Jean-Pierre Longeat dans une conférence prononcée au Collège des Bernardins, en décembre 2009, que les moines et les moniales se sentent tellement heureux durant le temps de l'Avent où, avec toute l'Église, ils prient intensément pour l'Avènement du Fils de l'homme, non seulement à Noël, mais au jour le jour et jusqu'à la fin des temps.* »<sup>8</sup> Nul doute que l'hymne *Verbe fait chair pour tout sauver* par sa qualité littéraire et sa capacité à exprimer à la fois l'esprit du temps de l'Avent et de l'heure des Vigiles, ajoutera encore à leur joie !

sœur Étienne REYNAUD, *osb*  
Abbaye de Pradines

7. Cf. stance du Tropaire *Voici l'Époux*, pour le 32<sup>e</sup> dimanche A.

8. Dom Jean-Pierre LONGEAT, « Le charisme monastique dans la vie de l'Église » in *Bulletin de l'AIM* n° 97, 2010.